



Musée gruérien
Ville de Bulle

sensible

photographies de Noël Aeby
22.01 - 06.08.2017

Le maître fribourgeois retrace pour la première fois plus de 50 ans de carrière. A voir au Musée grüerien

Noël Aeby, ce prisme de l'émotion

« STEPHANE SANCHEZ

Bulle » Chilli, 1998. Le photographe Noël Aeby roule avec son guide dans le désert d'Atacama. «Des situations comme celle-là, il n'y en avait pas tous les jours – le ciel était soit très bleu, soit très gris. On rentrait. Et d'un coup je vois quelque chose, très loin. Je dis à Luis: «Avance.» Et il y a cette histoire qui finit, ce fauteuil qui arrive dans ce désert, on ne sait comment. Toutes les pages de l'histoire sont dans les plis de ce tissu, comme si c'était un vieux boutiquin. Combien de personnes se sont assises là-dessus? Mais c'est aussi une histoire qui redémarre, celle que je vais lui donner. Donc, pas un début et pas une fin. Je pose mon trépied, j'ai déjà l'image finie dans ma tête. Luis me dit: «Mais qu'est-ce que tu fais. Noël? C'est rien qu'un vieux fauteuil...» Je lui dis: «Viens, regarde!» Il se penche et il me dit: «Bon, c'est en ordre...» Il avait compris mon témoignage.»

«Toutes les pages de l'histoire sont dans les plis de ce tissu»

Noël Aeby

«Pour faire les tirages argentiques de cette image, j'ai fait un premier tirage brut, histoire de voir la situation. Et après, j'ai exposé le bas quelques secondes, je l'ai masqué, et j'ai ajouté de la lumière une dizaine de secondes de plus sur le haut, pour forcer le contraste. Mais en tenant compte du contre-jour du soleil. Il m'a fallu onze essais, jusqu'à ce que j'arrive à l'image que j'avais dans mon esprit.»

Patient et définitif

Sensible. C'est le titre de l'exposition présentée des dimanche et jusqu'au 6 août au Musée grüerien, à Bulle. Une sélection de 120 photographies réalisées par le photographe, ou plutôt par le peintre de la lumière Noël Aeby, 74 ans. Une première pour l'artiste de Semides, originaire de Charmey: très tôt reconnu, il a exposé jusqu'en Suède et aux États-Unis, mais il n'avait jamais présenté un panorama de son œuvre, de la fin des années 1950, lors de son apprentissage à Péroles, à aujourd'hui.

«Sensible», c'est bien sûr une allusion au technicien redoutable de l'argente qui est Noël Aeby: photo-



«Et d'un coup, je vois quelque chose, très loin», se souvient Noël Aeby.

graphe de Ciba-Geigy, il a contribué à perfectionner le papier Cibachrome, longtemps standard international, rappelle Christophe Mauron, commissaire de l'exposition. «Sensible», c'est aussi une allusion au regard épris de dépouillement, que ce voya-

geur pose, patient, sur les paysages et les gens dont il s'imprègne, pour en tirer «la» photo – «sinon rien». Un cliché définitif. Jamais recadré. Et toujours carré, pour «bloquer» le regard et «rassembler les émotions», confie Noël Aeby.

L'exposition emmène le visiteur du Kamtchatka aux Gasllosen, des cendres du volcan Kronotsky au pont de la Poya. Elle offre aussi une sélection des mandats réalisés par le Fribourgeois, qui a travaillé pour Dassault et diverses entreprises. Le visiteur verra

encore des extraits d'une série sur la fin de l'hôpital des Bourgeois, en 1973. Un sujet alors «sensible», et qui appartient au patrimoine du canton. »

» Du 22 janvier au 6 août, Bulle Musée grüerien. Vernissage ce samedi 18 h.



Aviation (ici un F/A-18), architecture industrielle (ici l'usine Sottas à Bulle, 1997), paysages (le Moléson en 1980): un petit échantillon des 120 photos présentées au musée. Noël Aeby



Getreidefeld in Marly, 2014.



Auf der St.-Johann-Brücke in Freiburg, 2012.



Atacamawüste in der Taltal-Region in Chile, 1998.

Ob Landschaften, Porträts oder Reportagen: Die Bilder des Freiburger Fotografen Noël Aebly sind stets minutiös komponiert. Die Konstanz in seinem bald sechszigjährigen Schaffen zeigt jetzt eine Ausstellung im Greyzer Museum in Bulle.

Ein Moment, ein Versuch, ein Klick

Carole Schneuwly

BULLE Die ältesten Bilder stammen aus der Zeit seiner Fotografenlehre Ende der Fünfzigerjahre, die jüngsten sind erst 2016 entstanden: Die neue Sonderausstellung «Sensible» im Greyzer Museum in Bulle zeigt erstmals einen umfassenden Überblick über das Schaffen des Freiburger Fotografen Noël Aebly. Und doch will der 74-Jährige nicht von einer Retrospektive sprechen: «Retrospektive, das klingt, als hätte man längst aufgehört zu arbeiten», sagt er. Doch er sei immer noch regelmässig mit seiner Kamera unterwegs, er könne gar nicht anders. Er konzentriert sich heute auf die Landschaftsfotografie in der Umgebung seines Wohnorts Senédes. «Auch dort entdecke ich immer wieder neue Sachen», so Aebly.

Die Kunst des Wartens

Seine Arbeitsweise hat sich indes nicht verändert: Noël Aebly ist ein Fotograf der alten Schule. Einer der ausschliesslich analog fotografiert und seine Abzüge eigenhändig anfertigt, technisch versiert, hochpräzise und immer auf der Suche nach der Perfektion. Aber auch einer, der die Welt in Bildern sieht, der Stimmungen und Emotionen einfangen kann, der ein Gespür hat für den richtigen Augenblick und dazu eine unerschöpfliche Geduld. Seine Bilder hat Aebly längst im Kopf, wenn er den Auslöser drückt und er kann warten, bis alles seinen Vorstellungen entspricht. «In der Nähe meines Wohnorts gibt es ein Motiv, das ich schon lange fotografieren möchte», sagt er. «Aber bis jetzt waren die Wetterbedingungen nie so, wie ich sie mir wünsche.» Also wartet Aebly, bis es eines Tages klappt – oder auch nicht. «Ein Bild ist entweder richtig, oder es ist nicht richtig», sagt er. «Dass zwischen akzeptiert er nichts. Was nicht richtig ist, wird eliminiert und nicht etwa beschnitten oder bearbeitet, bis es passt. Ein Moment, ein Versuch, ein Klick: Nach dieser radikalen Methode arbeitete Aebly sogar, als er in den Siebziger- und Achtzigerjahren offizieller Fotograf der Tour de Romandie und der Tour de Suisse war. Der Sieger beim Überqueren der Zielinie? Noël Aebly drückte genau einmal ab, und dann passte es, oder es passte eben nicht.

Die Sportfotografen sind jedoch ein Kapitel, das er in der Ausstellung ausklammert: «Sie hätten nicht dazu gepasst», sagt er. Es sei schwer genug gewesen, eine Auswahl zu treffen. 80 Bilder waren anfangs geplant, 120 sind es schliesslich geworden. Die ältesten sind Schwarz-Weiss-Fotografien aus dem Jahr 1959, als Aebly in seinem zweiten Lehrjahr war. Eines zeigt das Porträt eines Kindes an einem

Fenster, ein anderes eine Gruppe Kinder bei der Bernbrücke in der Freiburger Unterstadt. Im Dialog mit jüngeren Aufnahmen – zum Beispiel jener eines Kindes mit einem Schirm auf der St.-Johann-Brücke aus dem Jahr 2012 – zeigen sich die Konstanz und die Kontinuität in Aeblys Schaffen.

Unverkennbare Handschrift

Ein grosser Teil der Ausstellung ist Aeblys Reisen nach Argentinien, Chile und auf die russische Halbinsel Kamtschatka gewidmet. Die stimmungs- vollen, sorgfältig komponierten Bilder tragen unverkennbar Aeblys Handschrift, von der Schwarz-Weiss-Aufnahme eines verschlissenen Sessels mitten in der Atacamawüste bis zum hellgrün sprössenden Pflänzchen in der unwirtlichen Gegend des Kronotsky-Vulkans auf Kamtschatka. Die Bildsprache setzt sich fort in den Landschaftsaufnahmen aus dem Kanton Freiburg. In Fotografien der Stadt Freiburg, aber auch in älteren Auftragsarbeiten und Bildserien. So sind etwa Bilder aus dem leer stehenden Freiburger Bürgerspital zu sehen: Für die Serie erhielt Aebly 1973 das eidgenössische Stipendium für angewandte Kunst, ein Stipendium, von dem er in den Siebzigerjahren insgesamt dreimal profitierte. Schon damals war das Quadrat Aeblys Lieblingsformat, was auch in der Ausstellung nicht zu übersehen ist: «Im 6x6-Mittelformat kann ich die Bilder am besten konstruieren und festhalten», so der Fotograf, «und das Format eignet sich gut, um den Betrachter in andere Welten zu entföhren.»

Greyzer Museum, Bulle. Vernissage: Sa, 21. Januar, 18 Uhr. Bis zum 6. August, Di bis Fr, 10 bis 12 und 13.30 bis 17 Uhr. Sa, 10 bis 17 Uhr. So, 13.30 bis 17 Uhr. www.museum-gruerien.ch; www.noelaeblyphotographie.com



Perfekt komponierte Bilder aus dem Freiburgerland: Bruggera, 1995.

Bilder Noël Aebly, zvg.

Zur Person

Bei Ciba-Geigy und der Tour de Suisse

Noël Aebly wurde 1942 in Charmey geboren und lebt heute in Senédes im Saanebezirk. Nach einer Fotografenlehre wurde er 1962 Hausfotograf bei Ciba-Geigy und später bei Iflford, wo er massgeblich zur Entwicklung des Fotopapiers Cibachrome beitrug. Er war als Landschafts-, Reise-, Reportage-, Porträt-, Architektur- und Sportfotograf tätig. Von 1976 bis 1989 war er offizieller Fotograf der Tour de Romandie und der Tour de Suisse. Er erhielt mehrere nationale und internationale Stipendien und Preise, darunter den Hasselblad-Masters-Award im Jahr 1978. cs



Kronotsky-Vulkan auf Kamtschatka, 2005.



Im leer stehenden Bürgerspital Freiburg, 1973.

Noël Aeby, la sensibilité du regard au carré

Le Musée grüérien présente, jusqu'au 6 août, une «vue d'ensemble» des photographies de Noël Aeby. Un condensé de près de six décennies à regarder le monde à travers un carré. Et à le montrer dans sa splendeur ardue.

CHRISTOPHE OUTROT

PHOTOGRAPHIE. D'emblée, Noël Aeby réfute le terme de rétrospective. «Je n'ai pas encore déposé les outils!» À la retraite depuis une dizaine d'années, le photographe de 74 ans opère encore. Sans stress ni obligation. Ces derniers temps, il ne résistait pas à l'envie de cadrer carré, ici un arbre dans les neiges de Treyvaux, là un ruisseau presque asséché près de Senné, à deux pas de chez lui.

Ce samedi, le Musée grüérien verra une «vue d'ensemble» de près de soixante ans de carrière, après des expositions récentes au Vide-poches de Marsens et au château de Gruyères. «La sensibilité du regard de Noël Aeby donne son titre à cette exposition de 120 images», a expliqué le conservateur Christophe Maunon, hier lors d'une visite de presse. Sensibles, comme la qualité de sa perception, mais aussi comme les films argentiques que le photographe n'a de cesse d'acquiescer à la lumière depuis la fin des années cinquante.

Né à Charmey en 1942, Noël Aeby fait son apprentissage chez Schmid, qui a pignon sur Pérolles. De ses premiers balbutiements, le photographe a retenu à Bulle un magnifique portrait d'une jeune fille, en 1959. Déjà au format carré, déjà avec cet éclat dans les yeux.

Photographe de Ciba-Geigy

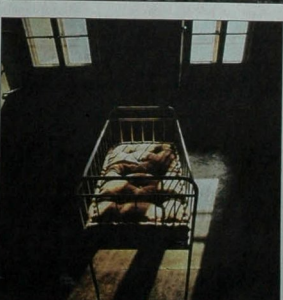
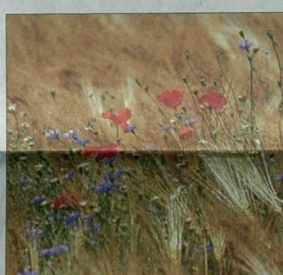
Trois ans plus tard, le jeune homme devient le photographe attitré de Ciba-Geigy, à Marly. A cette époque, l'entreprise de chimie développe son clichéochrome, le papier positif couleur qui ne tarde pas à devenir la norme internationale. À côté de son activité technique, Noël Aeby multiplie les reportages. «À l'époque, je parlais en voyage, je faisais des photos, je montais une exposition et je vendais mes images. Avec cet argent, je repartais...»

Il photographie ainsi la péninsule du Kamchatka, la Patagonie ou l'Argentine. Des paysages arides et décharnés, des arbres courbés par les bourrasques, des vestiges de navires échoués sur le sable, composés au cordeau dans son format carré auquel il ne déroge qu'à de rares exceptions. «Quand j'étais en apprentissage, je n'avais pas les moyens de me payer un Leica. Pour moi, le 6 x 6 rassemble toutes les émotions.» Au sous-sol du Musée grüérien, les deux premières salles font la part belle à ses images de calendrier, avec leurs ciels ombragés et leurs couleurs saturées.

Noël Aeby ne se contente pas de terrains de jeu à l'autre bout du monde. Il traque inlassablement la belle image dans sa ville de Fribourg, souvent dans un noir et blanc charnel et nostalgique. Il revient également dans sa Gruyère natale pour en magnifier les beautés naturelles: les fameux arbres de la Corbetta, à l'entrée de Charmey, devant les Gastlosen irradiés de lumière. Mais aussi le lac de Coudré, sur la route de Bounavaux, et ses canaux de versts.

Lauréat de plusieurs concours fédéraux des arts appliqués et de Grands prix suisses de la photographie dans les années septante, Noël Aeby a désormais les honneurs de l'institution bulloise. Une consécration, sans aucun doute. ■

Bulle, Musée grüérien, jusqu'au 6 août.
Vernissage samedi 21 janvier, des 18 h.
www.musee-gruerien.ch
www.noelaebyphotographie.com



En bref

HAUTEVILLE

Un homme de 56 ans grièvement blessé en traversant la route
Mardi matin, un automobiliste de 73 ans a heurté un piéton qui traversait la route cantonale entre Hauteville et Corbieres. L'accident a eu lieu à la hauteur de l'arrêt de bus des Fourches. Grièvement blessé, le piéton, âgé de 56 ans, a été hélicoptéré par la Rega et transporté à l'hôpital. Son pronostic vital est engagé.

A l'agenda

BELLEGARDE

Village: 50 ans des remontées mécaniques, tarifs spéciaux, ski nocturne, animations. Infos sur www.jour-bergbahnen.ch. Sa et di.

BULLE

Bull & Bear Bar: concert de l'U&C Boogie Band. Je des 22 h.

CERNAT

Valsaire: marche aux flambeaux jusqu'à la ferme de la Cerie, puis soirée de contes. Inscriptions au 0848 11 08 88. Sa 17 h 15.

CHARMEY

Village: sortie raquettes, puis fond. Lieu à déterminer. Inscriptions au 026 927 55 80. Vendredi. Patinoire: soirée jazz-chalet avec After Shave and guests. Ve 20 h 30.

CHATEAU-D'ŒX

Village: Festival international de ballons. Infos sur www.festivalde-ballons.ch. Du 21 au 25 janvier.

LE CHÂTELARD

Lion d'Or: sacs à dosules, force paysanne par la Jeunesse du Châtellard. Ve-sa 20 h 15.

ROMONT

Bicubic: Théâtre sans animaux, de Jean-Michel Ribes, par la troupe du Théâtre des Remparts. Je-sa 20 h.

RUE

Salle des Remparts: Presse pipole, théâtre par la Jeunesse de Promesses. Ve-sa 20 h.

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Halle polyvalente: Evasion garantie, théâtre par la Jeunesse de Villaz-Saint-Pierre. Ve-sa 20 h.

VIUSTERNENS-DT-ROMONT

Buvette du foot/halle de gym/école: Concours cantonal de solistes. Programme sur www.ccs2017.ch. Ve des 17 h, sa-di des 8 h.

PUBLICITÉ

Carrosserie Berset
1630 La Tour-de-Tréme • 026 912 00 22
www.carrosserie-beret.ch

25 ANS

Réparation alternative (sans peinture)
Service climatisation
Vitres teintées

☐ Demandez nos offres!
☐ Volant de remplacement

Tuning de carrosserie
Tuning/Peinture moto

☐ Pour les passionnés
Un seul mot : QUALITÉ !

Réparateur approuvé • Agréé assurances